ment le passage, et garde la France de ce côté. Les Autrichiens le détruisirent en 1814, mais les Français le reconstruisirent 10 ans plus tard à une plus grande élévation, de sorte que l'escalier souterrain qui y conduit a plus de mille degrés. Qui veut y être admis fait bien d'avoir une recommandation de Genève pour un habitant de Collonge. La route traverse une partie des ouvrages.

De Collonge à **Bellegarde** *(Poste)* la voie serpente le long des gorges au fond desquelles coule le Rhône. La **Perte du Rhône**, qu'on voit dans le fond, à g. de la route, avant d'arriver à Bellegarde, est à quelques minutes de l'hôtel. Quand les eaux sont basses, le fleuve disparaît sous un amas de rochers et reparaît une centaine de pas plus loin: mais ce spectacle a perdu de son intérêt depuis qu'on a fait sauter une partie des rochers. Par les grandes eaux, le fleuve ne se perd pas en entier, la „perte" n'offre alors aucun attrait, puisqu'on s'aperçoit à peine de la diminution de la masse d'eau. Le vallon de la *Valserine*, derrière l'hôtel de la Poste, le lit de cette rivière sous le pont de Bellegarde, la jonction de la Valserine et du Rhône, le *tunnel du Crédoz* et le *viaduc de la Valserine* attirent bien plus l'attention que la Perte du Rhône.

50. De Genève à Martigny. Lac Léman.

Chemin de fer de Genève à Lausanne, trajet $2^1/_4$ h., prix 3 fr. 55, 2 fr. 50, 1 fr. 75 c. Stations *Coppet*, *Céligny*, *Nyon*, *Gland*, *Rolle*, *Allaman*, *Morges*, *Renens*, *Lausanne*. Chemin de fer de Lausanne à Villeneuve en construction. — Chemin de fer de *Villeneuve* à *Bex* v. p. 174.

Bateaux à vapeur plusieurs fois par jour de Genève, à Ouchy en 3 h., à Vevey en 4 h., à Villeneuve en $4^1/_2$ h.; 1re 6 fr., 2e 3 fr., y compris l'embarquement et le débarquement. Qui revient le même jour, ne paie pour le retour que la moitié du prix. La 1re place n'est que rarement protégée par une tente contre les rayons du soleil; il n'y a donc guère de différence entre les premières et les secondes, si l'on reste sur le pont. On touche à *Versoix*, *Coppet*, *Nyon*, *Rolle*, *Morges* (pont), *Ouchy* (pont), *Cully*, *Vevey* et *Montreux*. Un bateau fait le service de la côte de Savoie. Il n'y a pas de table d'hôte sur les bateaux; un simple dîner, se paie sans vin 2 fr., avec vin 3 fr.: le vin est bon et pas trop cher.

Quatre jours suffisent à qui veut faire promptement et à peu de frais le tour par le lac de Genève et Chamouny: 1) à Villeneuve par le bateau à vapeur, à Bex et Martigny chemin de fer et poste; 2) par le Col de Balme (p. 190) ou la Tête-Noire (p. 189) à Chamouny; 3) Chamouny (p. 200); 4) retour à Genève par la diligence (p. 180).

Le **lac Léman** (1154′) ou *lac de Genève*, a $18^5/_8$ l. de long sur la rive N., $16^1/_8$ sur la rive S. Sa largeur est de $3^1/_8$ l. entre Rolle et Thonon, de $2^2/_3$ entre Ouchy et Evian, mais $^1/_2$ l. seulement entre la pointe de Genthod et Bellerive. Sa profondeur est de 500′ au château de Chillon; de 600, près de Meillerie, à 1 l. d'Evian; de Nyon à Genève, elle ne dépasse pas 300′. Le Léman a la forme d'un croissant, dont les cornes se dirigent vers le S.; celle d'E. s'avançait autrefois jusqu'à Bex, 3 lieues plus loin que le bord actuel, mais les dépôts du Rhône ont insensiblement refoulé le lac, et augmentent encore aujourd'hui les terrains d'alluvion. Sa couleur bleue diffère de celle des autres

lacs de la Suisse, qui paraissent verts. On explique diversement cette singularité; le célèbre naturaliste anglais *Davy*, mort à Genève en 1828, l'attribue à l'iode que contiendrait l'eau du lac; mais les physiciens suisses n'admettent pas cette explication. Parmi les 21 espèces de poissons qui habitent le lac, la plus abondante est celle des *féras*, poisson apprécié des gourmets

Le lac Léman est sujet au phénomène, non encore clairement expliqué, des Seiches. L'eau, surtout dans les endroits où le lit est plus étroit, s'élève de plusieurs pieds dans l'espace de 15 à 20 min., sans aucune ondulation ni mouvement qui ait précédé; elle reste au plus 25 min. à cette hauteur, puis reprend son niveau ordinaire. On attribue se phénomène à la pression inégale de l'air sur la surface du lac. Il a lieu plus souvent de nuit que de jour, plus fréquemment au printemps et en automne qu'en été; on l'a surtout observé lorsque le soleil sortait subitement de derrière un épais nuage et éclairait vivement la contrée. C'est dans les premiers mois de l'année que le niveau du lac est le plus bas; il s'élève de 5 à 6′ dans les mois d'été par suite de la fonte des neiges.

La beauté du Léman a été chantée par des poëtes de toutes les nations. *Voltaire*, *Goethe*, *Lord Byron*, en parlent avec enthousiasme; *Rousseau* y place la scène de sa nouvelle Héloïse; *Boufflers* l'appelle „un portrait en miniature de l'Océan"; *Alex. Dumas* le compare au golfe de Naples. Le Léman n'a pas sans doute le caractère gracieux du lac de Zurich, ni le type exclusivement grandiose du lac des Quatre-Cantons, mais la réunion à un moindre degré de ces deux genres de beautés lui donne une majesté gracieuse qui n'appartient qu'à lui. On n'en peut bien juger qu'en séjournant sur ses bords plus longtemps que ne le font ordinairement les touristes, car il révèle chaque jour de nouvelles beautés à celui qui sait les voir et les sentir. Le Montblanc n'est visible que du côté O. du lac, à Genève, Nyon, au-dessus de Rolle, mais surtout à Morges.

En sortant de Genève, les maisons de campagne se succèdent sans interruption sur la rive N. du lac. *Versoix* (1186′), village considérable, qui appartenait autrefois à la France. Le duc de Choiseul, ministre de Louis XV, indisposé contre Genève, voulait faire de Versoix une rivale de l'industrie genevoise. On fit des plans, on traça des rues, mais on n'exécuta rien. C'est ce qui faisait dire à Voltaire: *A Versoix nous avons des rues, mais nous n'avons pas de maisons.*

Coppet *(Croix, Ange)*, station du chemin de fer. Le château appartenait naguère à *Necker*, genevois d'origine, banquier, puis ministre des finances sous Louis XVI. Il quitta Paris en 1790, et se retira à Coppet, jusqu'à sa mort (1804). Sa fille, Mme *de Staël*, a contribué plus que lui à la célébrité du château de Coppet. Elle y séjourna de longues années; c'était le Versailles où elle formait sa cour de tous les ennemis de Napoléon. Coppet est la scène principale de ses *Dix années d'exil.* On montre à Coppet sa table de travail, son portrait peint par David et le buste de Necker. Le père, la fille et d'autres membres de la famille reposent dans une chapelle cachée à tous les regards par un groupe d'arbres mystérieux, entouré d'une muraille. Le château appartient maintenant au gendre de Mme de Staël, le *duc de Broglie.* Le célèbre philosophe *Bayle* séjourna deux ans à Coppet, de 1670 à 1672, en qualité de précepteur des enfants du comte Dohna, qui possédait alors le château.

Station *Céligny*, puis station **Nyon** (**Couronne*, hôte serviable; voiture pour St-Cergues, voir plus bas; *Soleil*), le *Noviodunum* des Romains, leur *Colonia Julia equestris*. *Carnot* trouva un asile auprès du bailli bernois Vict. de Bonstetten († 1832), dans le vieux château de la ville, construit au 12e siècle avec 5 tours et des murs de 10′ d'épaisseur. Plus loin, au milieu d'arbres, le grand *château de Prangins*, autrefois propriété de Joseph Bonaparte.

Sur une langue de terre *Promenthoux*; en face, sur la rive savoyarde, à 1 l. de distance, *Yvoire*, pauvre village avec un ancien château. La chaîne du Jura se retire; les cimes les plus élevées sont la *Dôle* (5175′); puis vers le N., le *Noirmont* (4802′). Le lac forme une baie semi-circulaire depuis l'embouchure de la *Promenthouse* jusqu'à celle de l'*Aubonne*, au-delà de Rolle; elle double avec la baie de la rive opposée la largeur du Léman. C'est sur les coteaux qui l'enceignent que croît le vin de *La Côte*, l'un des meilleurs de la Suisse.

Belle excursion sur la **Dôle** (5175′): en correspondance avec le chemin de fer ou le bateau, omnibus ou messageries impériales de Nyon en 3 h. à St-Cergues (Poste, Union, *Restaurant Amat, à 5 min. de la poste, vue magnifique entre le vieux château de St-Cergues et le Noirmont, prix modérés) petite ville à la base NE. de la Dôle, aux 2/3 de la hauteur; d'ici avec guide (un des gendarmes stationnés à St-Cergues, 5 fr.) sur la Dôle, aller et retour avec séjour 5 h. de sorte qu'à la rigueur on peut être le soir à Nyon. Vue fort pittoresque et étendue, coup d'oeil grandiose sur le Montblanc, déjà du restaurant Amat à St-Cergues. — Qu'on se garde bien de traverser le Noirmont depuis *St-Cergues*, base E. de la Dôle, jusque dans la *vallée de Joux*; l'excursion n'offrirait ni vue, ni distraction quelconque. Le versant O. de la Dôle borde la *vallée des Dappes*, que le congrès de Vienne avait restituée au canton de Vaud en 1815, mais dont la France n'a jamais voulu se dessaisir. La question revient de temps en temps sur le tapis. L'importance en est purement stratégique, car la vallée ne compte que 60 habitants.

Stat. *Gland* à quelque distance du rivage. Au bord du lac, Stat. **Rolle** (*Tête Noire*, modéré; *Couronne*), lieu de naissance du général *Laharpe*, précepteur de l'empereur Alexandre. La part active qu'il prit à la séparation du Pays-de-Vaud, soumis à Berne jusqu'en 1798 (p. 168), et les services qu'il rendit à son canton auprès de l'empereur Alexandre lors de l'invasion des alliés (1814), lui assurèrent la reconnaissance de ses concitoyens, qui lui ont élevé dans une petite île en avant de Rolle un obélisque de 40′ de h. avec son buste. C'est entre Rolle et Thonon que le lac a sa plus grande largeur (3 1/8 l.; v. p. 164). La rive du lac entre Rolle et Lausanne n'a que des pentes douces. Sur un promontoire, le village de *St-Prex*.

A 1 l. N. de Rolle se trouve, sur une colline aux flancs couverts de vignes, au-dessus du village de Bougy, le ** **Signal de Bougy** (2730′), point de vue renommé, 1580′ au-dessus du lac; la vue s'étend sur le lac et les montagnes de Savoie, dominées par le Montblanc. Aubonne (**Couronne*) très ancienne petite ville, à 3/4 l. E. du Signal. L'église renferme le tombeau de l'amiral *Duquesne* († 1687). Le château a été la propriété du célèbre voyageur *Tavernier*.

Stat. *Allaman*, puis **Morges** (**Hôtel des Alpes* près du débarcadère des bateaux à vapeur; **Hôtel du Port; Couronne*) l'une

des villes de commerce les plus animées du canton de Vaud, avec un bon port, qui peut contenir environ 180 bateaux. Le château, construit en 1230, sert d'arsenal pour l'artillerie du canton. Du haut d'une colline on voit au loin, dans l'intérieur du pays, la grande tour carrée et les nombreuses petites tourelles du *château de Vufflens*, qu'une tradition très incertaine fait remonter à la reine Berthe (p. 142). Une échancrure des montagnes du premier plan sur la rive savoyarde laisse voir, par un jour serein, un peu à dr., le **Montblanc*.

La voie quitte le lac (de Morges à Yverdon, v. p. 152), franchit avant la stat. *Renens* la *Venoge* (p. 152) et se dirige sur Lausanne dont la gare est à mi-chemin de la ville et du lac. On travaille au tronçon Lausanne-Villeneuve (p. 170).

Le bateau fait halte à **Ouchy** (1154′) (**Ancre*, modéré; au-dessous de l'escalier extérieur est un *débit de vin*, agréable aux piétons qui attendent le bateau à vapeur), port de Lausanne, où l'on voit une haute tour carrée, faisant partie d'un château bâti vers 1170. Des omnibus transportent les voyageurs à Lausanne (1/2 fr. sans bagage, 1 fr. avec bagage). Au bord du lac, à l'E. la campagne de M. Haldimand (p. 169); sur la route d'Ouchy à Lausanne, le *pensionnat Devrient*.

La route de Lausanne à Ouchy commence à l'E. de l'église St-François. Comme la première descente est très rapide, les voitures, en *remontant*, prennent à dr. au bas de la descente, passent au-dessous de la promenade du Casino (derrière Bourg) et entrent en ville près du Faucon. On peut aussi se rendre au bord du lac par la route à côté de l'hôtel Gibbon; mais, en été, il faut se garder de la suivre, car elle aboutit aux *bains pour les femmes*, et un agent de police éloigne l'après-midi tout homme qui s'en approche. (L'emplacement réservé aux hommes est d'environ 1000 pas plus loin. Il n'y a nulle part de maisons de bains.) Toute cette contrée est semée de villas. Presque partout on trouve, à l'entrée ou à l'issue d'une route, un écriteau qui porte: *le juge de paix défend de passer sous peine d'amende*. Il ne reste alors qu'à retourner sur ses pas.

Lausanne (1583′). **Faucon* (pl. a.), ch. 2, b. 1, déj. 1 1/2, d. à 1 et 8 h. 3 fr., à 5 h. 4 fr., s. 1. *Hôtel Gibbon* (pl. b), près de la poste („1/2 poulet et salade 2 fr. 25"). Le célèbre historien Gibbon composa une partie de son Histoire romaine dans le petit jardin qui est derrière la salle à manger; ce jardin faisait partie de sa campagne. **Bellevue* (pl. c.), **Hôtel de la Poste* (pl. d.), vis-à-vis de la poste (ch. 1 1/2, d. 2 1/2, déj. 1 fr.). *Hôtel du Grand Pont* fréquenté par les commis-voyageurs, ch. 1 1/2, déj. 1, d. a. v. 3, s. 1/2, avec un café. — *Pension De la Harpe*, 5 1/2 fr. avec chambre donnant sur le lac, 5 fr. sur la rue, en hiver 130 ou 140 fr. par mois; *Pension Chevaillier* 5 fr. — *Cigares* chez Luginbuhl, en face du Faucon. Chemin de fer pour *Yverdon* v. p. 152.

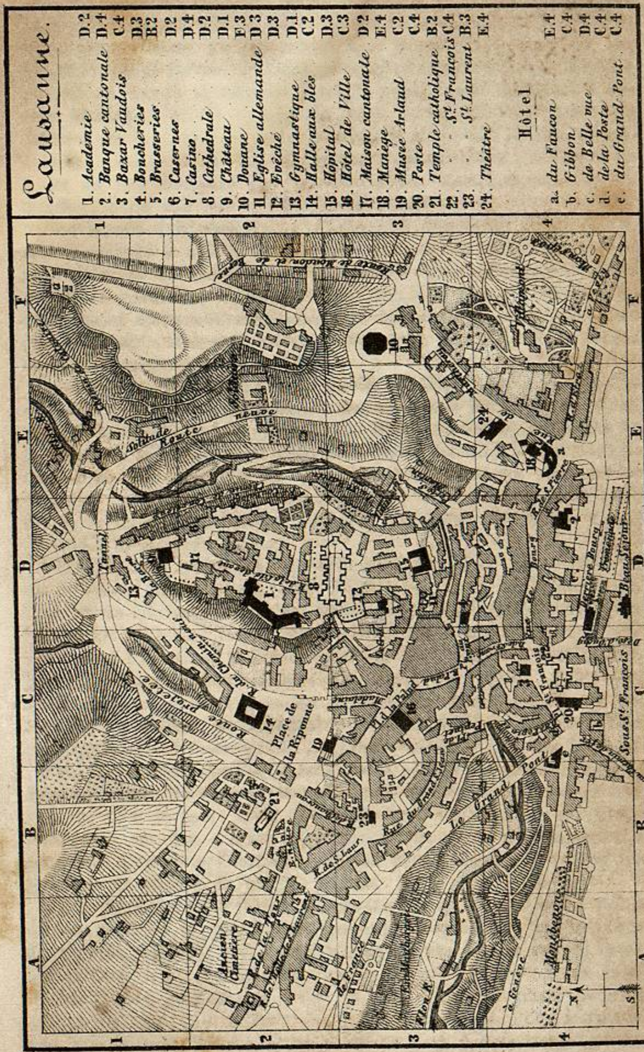
Lausanne se voit de loin. Dominé par sa cathédrale et son château, ce chef-lieu du canton de Vaud (18,000 h. dont 1000 cath.) est gracieusement situé sur trois collines du *Jorat* (p. 143). L'intérieur ne répond point à l'impression favorable du dehors; il n'y a que montées et descentes. Les maisons des anciens

quartiers n'ont rien d'attrayant. Deux quartiers, celui de St-Laurent et de St-François, séparés par un profond ravin, sont reliés par un magnifique *pont à plusieurs étages, construit de 1839 à 1844 et appelé *Grand-pont*, ou *Pont-Pichard*, en souvenir de son architecte. Pour faciliter les communications cet habile ingénieur a tracé le plan d'une route presque unie, faisant tout le tour de la ville; elle se trouve achevée par un tunnel un peu au-dessous du château, non loin de la place de la *Riponne*. Cette place, la nouvelle rue de Berne et la promenade du Casino sont des quartiers neufs.

La ***cathédrale** (pl. 8), église gothique a été consacrée en 1275 par le pape Grégoire X, en présence de Rodolphe de Habsburg; 160 marches (très fatigantes) conduisent du marché à la colline sur laquelle elle est située. (Le marguillier est devant ou dans l'église: il demeure nº 7, Escaliers du marché.) Il y eut, dans cette église, en 1536, une célèbre dispute religieuse à laquelle prirent part *Calvin*, *Farel* et *Viret*; elle eut pour suites la translation de l'évêché à Fribourg, la séparation du Pays de Vaud d'avec l'Église romaine et sa réunion avec Berne.

L'intérieur de cette église (protestante) (333′ sur 143′) étonne et charme par l'harmonie de ses proportions. La nef (61′ de h.) repose sur vingt massifs de colonnes de forme variée; deux galeries superposées faisant tout le tour de la nef et du chœur sont elles-mêmes supportées par une infinité de légères et gracieuses colonnettes. La belle rosace du chœur et les sculptures des portails O. et S. méritent d'être examinées. Tout l'intérieur heureusement restauré se montre dans sa pureté et produit sur le spectateur une impression religieuse et profonde. Les fondements sont de blocs calcaires du Jura; le reste de l'édifice est de grès. Le grand portail est surmonté d'une grosse tour carrée qui sert de clocher; la flèche au-dessus du chœur remplace celle détruite par la foudre en 1824.

**Tombeaux*: celui du duc *Amédée VIII* de Savoie († 1451), élu pape par le concile de Bâle (p. 2) sous le nom de Félix V; — le monument gothique d'*Othon de Grandson* (?) tué en duel (p. 151), l'absence des mains n'a aucune signification symbolique; — de l'évêque *Guillaume de Menthonex* († 1406); de la princesse russe *Orlow* († 1782); de la duchesse *Caroline de Courlande* († 1783); de Mme *Stratford-Canning* († 1818) femme de l'ambassadeur anglais; il n'est pas de Canova, comme on le prétend, mais de Bartolini; — de la comtesse *Wallmoden-Gimborn*, née de Wangenheim († 1783). — Une table encastrée en 1839 dans le mur N. du chœur, porte l'inscription: *A la mémoire du major Davel, mort sur l'échafaud en 1723, le 24 avril, martyr des droits et de la liberté du peuple vaudois.* C'est un hommage du général Laharpe (p. 166), plus heureux que son devancier, décapité comme rebelle par le gouvernement bernois (p. 169).



La *terrasse de la Cité*, ancien cimetière de la cathédrale, offre un *point de vue sur la ville, le lac, les Alpes de la Savoie; il est plus étendu, si l'on monte à la galerie de la tour qui est de 154′ plus élevée. L'ancien *évêché* (demeure de l'évêque, pl. 12) qui borde la terrasse, sert de prison et de tribunal. L'ancien **château** (pl. 9) épiscopal, dans la partie supérieure du quartier de la Cité, est actuellement le siége des autorités vaudoises. Construit au 13e siècle par l'évêque Jean de Cossonay, il est un peu défiguré par les nouvelles constructions. De la terrasse, belle vue sur la Côte et le Jura.

Le **Musée cantonal** (pl. 1), ouvert le dimanche de 11 à 1 h. et le jeudi de 2 à 4 h., est placé dans le bâtiment du *collége*, non loin de la cathédrale. Il possède une collection d'objets d'histoire naturelle, animaux, minéraux, la riche collection de coquillages d'eau courante et d'eau douce de M. de Charpentier († 1855) etc., des antiquités d'Aventicum (p. 145) et de Vidy, l'ancien Lausanne.

Le **Musée Arlaud** (pl. 19), fondé en 1846 par le peintre de ce nom, est un grand bâtiment sur la place de la Riponne, en face de la halle au blé (*Grenette*). Il est ouvert le dimanche et le jeudi de 12 à 2 h., et peut être visité en tout temps moyennant 1 fr. Il renferme un petit nombre d'anciens tableaux et quelques toiles modernes remarquables: *Calame*, lac de Brienz; *Diday*, glacier de Rosenlaui; *Gleyre*, exécution du major Davel (p. 168), bataille du Léman.

L'**Asile des aveugles**, parfaitement organisé, est à 10 min. de la ville, sur la grand'route de France. C'est une fondation d'un riche philanthrope, Mr. *Haldimand*, qui habite une belle campagne près de Lausanne (p. 167), et qui soutient généreusement toutes les institutions utiles du canton. L'**institution Blumer**, pour enfants faibles de corps ou d'esprit, fondée en 1856 au *château de Vennes* est à 1/2 l. sur Lausanne, route de Berne. La **Maison pénitentiaire**, établie 1828, passe pour être bien organisée. Les *écoles* de Lausanne méritent des éloges.

La **Montbenon**, prolongement de la colline du quartier de St-François, offre de charmants ombrages, de belles avenues et une vue sur tout le lac. C'est à la fois une promenade, une place d'exercice, un lieu d'assemblées populaires et de divertissements publics. Lausanne l'emporte par ses belles forêts sur toutes les localités du bassin E. du lac Léman.

Le ***Signal** (1994′) 1/2 l. au-dessus de la ville, est un point de vue dont la réputation est presque européenne. De la poste au château 1/4 d'h.; on passe par-dessus le tunnel (pont), puis on va tout droit par la route neuve jusqu'à 5 min. de la ville, où le chemin se bifurque. Ici on laisse à g. la grand'route, et suit à dr. un bon sentier jusqu'au Signal, où l'on distingue une maisonnette devant laquelle est un petit échafaudage de bois,

en forme de chaire. On y trouve du vin et un grand télescope. Retour par la forêt, à l'origine de laquelle on prend à dr. le chemin de (15 min.) *Montmeillan* (restaurant); 15 autres min. ramènent au château par un chemin ombragé. La vue embrasse presque tout le lac. On ne voit toutefois pas le Montblanc depuis le Signal, mais bien depuis les **Belles Roches**, à 1/2 l. NE. de la ville, sur la dr. de la route d'Yverdon, et où l'on a une vue ravissante sur le lac.

Voici, pour échantillon du patois vaudois, un couplet du Ranz-des-Vaches des Ormonts (p. 134):

Lé-z-armailli dei Colombettè,
Dé bon matin sé san lévà.
Ah! ah! ah! ah! Lioba, lioba, por aria.
Vénidé toté, petité, grozzé,
E bliantz, é néré, d'zouven, é otré
Refrain. *Dèzo stou tzano, yo yié ario,*
Dèzo stou trimblio', yo yié treintzo! . .
Lioba, lioba; por aria.
Second refrain pour les couplets pairs. *Lé sénailliré*
Van lé prémiré
Lé toté nairé
Van lé dérairé. — Lioba etc.

Traduction: Les vachers des Colombettes se sont levés de bon matin, vaches, vaches, pour (vous) traire.

Venez toutes, petites, grosses, et blanches et noires, jeunes et autres; sous ce chêne je vous trairai; sous ce tremble je ferai couler (le lait), vaches, vaches, pour (vous) traire. — Celles à sonnettes vont les premières; les toutes noires vont les dernières; vaches etc.

La route de Lausanne à Vevey (3 7/8 l.) touche *Lutry*, *Cully* et *St-Saphorin*. Les coteaux étagés en terrasses le long de la route produisent le vin de *Lavaux*, un des meilleurs vins blancs. On voit peu à peu se déployer les montagnes du fond, Moléson, Dent de Jaman, Rochers de Naye, Tours d'Aï, Tour de Mayen, Dent de Morcles, Dent du Midi, entre ces deux au S. le mont Catogne et au fond la pyramide neigeuse du Mont Velan (p. 198).

Vevey, all. *Vivis*, le *Vibiscus* des Romains.

Hôtels. *Trois Couronnes, tout près du lac, l'un des plus grands hôtels de la Suisse (4 étages), fort bien situé, monté et organisé; beaucoup d'Anglais; ch. 2 à 20 fr., b. 1/2, déj. 1 1/2, déj. à la fourchette 3, d. s. v. à 12 1/2 h. 3 fr., à 5 et à 8 h. 4 fr., s. 1; trajet jusqu'au bateau à vapeur 1/2 fr. *Hôtel du Lac, non loin du précédent, près du lac, petit, ch. 1 1/2 à 2, b. 1/2, déj. au salon 1 1/4, dans la chambre 1 1/2, d. a. v. à 1 h. 3 fr., à 5 h. s. v. 3, à 8 h. s. v. 3 1/2 fr. *Trois Rois, nouvel hôte. *Croix blanche, près de la poste, ch. 1, déj. 1, d. a. v. 3, petit, nouvellement organisé. *Faucon, dépendance des Trois Couronnes.

Pension du château, Pension Dardel etc., v. p. 172.

Cafés. Café du Lac, petit, sans apparence; entrée, rue du Lac dans e voisinage du débarcadère des bateaux; balcon sur le lac.

Librairie Schweighauser, 8, rue du Lac. — Vues, papier etc. chez R. Hofer. — Pianos pour louer chez Ratzenberger.

Cigares, chez Scheurer, dans le voisinage des Trois Couronnes.

Bateaux pour promenades sur le lac, chez la veuve Roussy, rue du Lac 30; par heure 1 fr. sans rameurs, 2 fr. avec 1 rameur, 3 fr. avec 2 rameurs. Chillon avec 1 rameur 6 fr., avec 2 rameurs 10 fr.; St-Gingolph (p. 179) de même; Rochers de Meillerie avec 2 rameurs 12 fr., avec 3 rameurs 15 fr.

Voiture, à 1 cheval pour la demi-journée 8 fr., pourboire 2 fr.

Omnibus pour Villeneuve plusieurs fois par jour. Chemin de fer en construction.

Vevey, à l'embouchure de la *Veveyse* dans le lac (1154'), est la seconde ville du canton de Vaud; 5200 hab., dont 360 cathol. Elle doit une partie de sa célébrité aux écrits de *Rousseau*.

„J'allai à Vevey loger à la Clef, et pendant deux jours que j'y restai sans voir personne, je pris pour cette ville un amour qui m'a suivi dans tous mes voyages, et qui m'a fait y établir enfin les héros de mon roman. Je dirai volontiers à ceux qui ont du goût et qui sont sensibles: Allez à Vevey, visitez le pays, examinez les sites, promenez-vous sur le lac, et dites si la nature n'a pas fait ce beau pays pour une Julie, pour une Claire et pour un Saint-Preux; mais ne les y cherchez pas."

J. J. Rousseau, Confessions.

De la petite terrasse du marché, du quai, et du *château moderne de M. Couvreu* (magnifique jardin avec végétation mérid., ouvert au public les lundi, jeudi et vend. de 10 à 12 h.; aux autres jours et heures 1 fr. au jardinier), on embrasse toute la scène de la *Nouvelle Héloise* (1761). A l'E. on voit La Tour de Peilz, Clarens, Montreux, Chillon; plus loin Villeneuve et l'embouchure du Rhône; au fond, les hautes Alpes du Valais, la Dent du Midi, le Mont Catogne et le Mont Velan (Pain de Sucre), voisins du Grand St. Bernard. Sur la rive S. les rochers de Meillerie, dominés par les cimes de la Dent-d'Oche; au pied de la montagne, le village de St-Gingolph (p. 195).

On ne fait qu'en été le service divin dans l'église **St-Martin**, construite en 1498 sur une colline („*la terrasse du panorama*"), couverte de vignobles et d'arbres, d'où la vue est très belle. On y a établi un *indicateur de montagnes*. C'est dans cette église que sont ensevelis les Anglais *Ludlow*, „*violent adversaire du pouvoir arbitraire*", comme le dit une table de marbre de 1693 („*potestatis arbitriæ oppugnator acerrimus*"), et *Broughton*, „*qui dignatus fuit sententiam regis regum profari, quam ob causam expulsus patria sua*" (qui fut digne de donner lecture de la sentence du roi des rois et qui fut pour cette cause exilé de sa patrie). Ils avaient été tous deux du nombre des juges qui condamnèrent à l'échafaud le roi d'Angleterre Charles Ier (1648). Charles II demanda leur extradition à Berne, à qui appartenait alors Vevey, mais elle fut constamment refusée. La maison habitée par Ludlow, au côté E. de la ville, portait l'inscription qu'il donna lui-même: *Omne solum forti patria*. Une de ses arrière-petites-filles l'emporta en Angleterre, en 1821.

La ville de Vevey est, à des intervalles irréguliers, la scène d'une fête nationale, qui demande d'immenses préparatifs et qui attire une foule de curieux de toutes les parties de l'Europe. C'est l'abbaye des vignerons, fête qui a été célébrée en 1851 et qui ne le sera de nouveau qu'au bout d'un certain nombre d'années. Plus de 40,000 personnes étaient logées à Vevey ou dans les environs. Cette fête se compose d'une immense procession allégorique, dont chaque division exécute à son tour des chants et des danses de caractère. La mythologie y joue le rôle principal; Silène, Bacchus, Cérès, Pomone, Faune, les Nymphes, les Bacchantes composent un cortége d'environ 1000 personnes, toutes soigneusement costumées et exercées par d'habiles directeurs.

Le **château de Hauteville*, à 1/2 l. NE. de Vevey, a un beau parc; belle vue de la terrasse et du temple; 1/2 l. plus haut, à

l'E., s'élève le vieux *château de Blonay*, depuis des siècles propriété de la famille de ce nom. Plus haut, à 1 l. NE. *les Pléiades* (4213′), hauteur avec une magnifique vue. A la base E., à 1 l. du sommet, les petits bains sulfureux de l'*Alliaz* (3215′).

De Vevey à Fribourg, v. p. 138; par le Jaman dans la vallée de la Sarine et à Thun, v. R. 38 et 40. Excursion très intéressante à St-Gingolph (on rame 1½ h., v. p. 179), à Novel et sur le Blanchard (p. 195). La *Poste* de St-Gingolph est une auberge fort simple, on ne peut rien avoir à Novel; donc prendre des vivres à Vevey.

A l'E. de Vevey se trouve *Bellerive*, institution d'éducation fondée par M. *Sillig*; on voit depuis l'hôtel des Trois Couronnes la petite flottille des élèves à l'ancre; parfois on la voit manœuvrer sous des pavillons de toute couleur La *Tour de Peilz*, petite ville presque faubourg de Vevey, mais chef-lieu d'un cercle, possède près du lac une vieille tour ronde, appelée *Jaquemart*, reste d'un ancien château qu'on croit avoir été construit par Pierre de Savoie. Elle servait de prison sous les Bernois. M. *Rigaud-Saladin* possède, dans le château y attenant, une collection d'anciennes armes. La *princesse Liegnitz*, veuve de Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse, a fait bâtir (1857) une villa de grès vert dans le voisinage.

Les piétons qui se rendent à Montreux et à Chillon (2½ l.) éviteront volontiers la grand'route poudreuse, bordée de chaque côté de hauts murs de vignes qui interceptent la vue et concentrent l'ardeur des rayons solaires; ils préféreront le joli chemin ombragé qui longe la pente de la montagne, entre des villas et des jardins, et offre constamment une riante vue sur le lac et ses environs. Derrière La Tour (20 min.) prendre le premier chemin à g. dans les vignes; direction à dr.; 12 min. à g.; 12 min. poteau (p. 138), indiquant à dr. la direction de Maladeyre et Clarens; 7 min. à g., dans les terres; immédiatement après, un pont; 17 min. carrefour; continuer sur le large chemin; 3 min. sous le château du Châtelard; passer le pont à dr. et descendre le chemin pavé; 5 min. à g., puis un peu monter; 3 min. cimetière de Clarens (monument du célèbre théologien Alex. Vinet, † 1847 et celui de l'épouse du général prussien *de Czettritz-Neuhauss* fait à Rome par Imhof). Continuer toujours à la même hauteur; enfin, par une forêt de noyers à (30 min.) l'église de Montreux, et de là à *Veytaux*, où l'on descend sur la grand'route.

Non loin du lac et à 1¼ l. de Vevey, s'étend le beau village de **Clarens**, si sentimentalement décrit par Rousseau. M. *Mirabaud*, banquier de Genève, y possède une belle villa, et sur une éminence à l'O., une jolie plantation *(les Crêtes)*, de laquelle dépend le *Bosquet de Julie*, petite forêt de châtaigniers, connue par le roman de Rousseau.

Depuis quelques années, il s'est élevé le long de cette baie SE. du lac Léman beaucoup de **Pensions** (v. Introd. III). Les plus connues sont, à partir de Vevey: A Vevey: *Pension du Château* (6 à 8 fr.), trois maisons à l'E. des Trois Couronnes, avec un grand jardin sur le lac, familles anglaises et américaines. — Près Vevey, à la Tour de Peilz: *Dardel* (5 à 6 fr.) la dernière maison de l'endroit, jardin au bord du lac. — A Clarens: *Perret*, mansarde 3½ fr., au premier 5 fr.: beaucoup d'Anglais. **Mury* (3 fr.), bonne pour ce prix; *Dufour* (3 fr.); *Genton* (3½ fr.), *Maison Puenzieux*, appartements complets, 4 ch., cuisine, ch. de domestiques, linge de table et de lit, 150 fr. par mois; *Mayor-Vincent* (3½ fr.); *Mayor-Vautier* (4 fr.) pas de vue sur le lac. L'**Ermitage* (pension *Collmann*, 5 à 8 fr., selon la chambre) dans une superbe situation, sur le lac. — A Chernex (sur Vernex plus haut dans les arbres) quelques pensions à 3 fr. fréquentées surtout en

automne et au printemps. — A Vernex le *Cygne* pension 5 fr., chambre sur le lac 6 fr.: en même temps hôtel (ch. 1½, déj. 1½, d. a. v. 3, b. et s. 1 fr.) tout près du lac, bateau pour Chillon (aller 1 h. retour 1 h., séjour au château ½ h.) avec 1 ram. 2½ fr., à Vevey (trajet 1½ h.) 3 fr. Au-dessus du Cygne, sur la hauteur, *Monod* (4 fr.) bien située; *Lorius* (4 fr.) très propre, bien située. — A Montreux: **Visinand* (5 fr.) au haut du village, bonne table; *Henchoz* (4 fr.) **Vaultier* (5 fr.) très grande, bien située, hôtesse attentive; **Kelterer* (5 fr.) au bas de l'église de Montreux, sur le lac, vue superbe, au premier plan Chillon, au fond la Dent du Midi, hôte allemand, pension bien montée, 30 ch., elle possède un bateau. — A Territet: **Hôtel des Alpes* (4½ fr.); à Veytaux *Masson* (4 fr.); entre Chillon et Villeneuve, sur une hauteur, le magnifique **Hôtel Byron* (7 fr.), quartier-général des Anglais. — A Glion (2814′) sur une colline dominant Montreux, dans une situation saine et magnifique, le nouvel **Hôtel Mirabaud*, appelé le *Rigi vaudois* (5 à 6 fr.), recommandable surtout pour cures de petit-lait (tout y est bon); une bonne route y conduit en ¾ d'h. et un sentier rapide en ½ h. Plus haut, à Glion même, quelques pensions plus modérées.

La plupart de ces maisons reçoivent aussi des passagers aux prix ordinaires des hôtels, mais en été elles sont généralement pleines. Les cures de raisin commencent ordinairement fin septembre et durent environ 4 semaines. Les vignerons font payer 50 c. la livre de raisin. Bex (p. 175) jouit depuis quelques années de la vogue; il possède des promenades plus ombragées que Montreux; en revanche, le lac lui manque. Au coeur de l'été, si la chaleur est trop grande aux bords du lac, on aime à se réfugier dans les pensions des vallées des Ormonts (p. 134) et de la Sarine (p. 134). Genève a aussi des „pensions alimentaires" (p. 156) fréquentées surtout par les Anglais et les Français, tandis que celles nommées ci-dessus sont plus fréquentées par les Allemands.

Montreux est la paroisse des localités dispersées depuis le lac jusque bien avant dans les montagnes, *Clarens*, *Charnex*, *Vernex*, *Montreux*, *Glion*, *Colonges*, *Veytaux* etc. La dénomination générale de *Châtelard* (p. 172) comprend celles de la rive dr. du ruisseau de Montreux, — *les Planches*, celles de la r. g. Au centre, près du lac, est le village de **Montreux** (*Hôtel de l'Union*, *Pont*); sa belle et grande église est renommée pour son *point de vue. Le figuier, le laurier, le grenadier prospèrent ici en pleine terre; on a même réussi à faire croître l'olivier. Les malades de la poitrine y sont attirés par la douceur du climat, due aux montagnes qui abritent la contrée contre le vent du Nord.

Excursions depuis Montreux. *Rochers de Naye* (6495′) voisins de Jaman, jusqu'au sommet 4 ou 5 h. (retour 3 h.), vue étendue sur la chaîne bernoise, valaisanne et savoyarde; on ne voit qu'une partie du Montblanc. — *Mont Cubly* (3629′), NE. sur Chernex, aller et retour en 4 h. — Par *Sonzier* au *pont de pierre*, sur la *baie de Montreux*, retour en passant devant l'Hôtel Mirabaud (Rigi vaudois), ou en sens inverse, promenade de 3 h. — A *Chernex*, puis par *Chaulin* aux *Bains de l'Alliaz* ou aux *Pléiades*, retour par *Blonay* (p. 172): excursion de 8 h. — Au *val d'Illiez* v. p. 179. — Par Aigle aux *Ormonts* v. p. 134. Sur la *Dent de Jaman* v. p. 137. On peut avoir des mulets.

Le château de ***Chillon** (à ½ l. S. de Montreux), avec ses épaisses murailles, repose à quelques pas de la rive sur un rocher s'élevant à pic du fond du lac (512′) jusque près de la surface. L'intérieur du château est très remarquable (pourb. 1 fr.). Les

salles avec leurs anciennes boiseries, les souterrains taillés en partie dans le roc au-dessous du niveau du lac, les souvenirs historiques qu'évoque Chillon, intéressent vivement. Le matin, les souterrains sont presque obscurs; mais, vers le soir, l'effet de lumière est surprenant, lorsque les rayons rougeâtres du soleil couchant y pénètrent par les étroites meurtrières. Les piliers sont couverts de milliers de noms: *Byron*, *Eug. Sue*, *Georges Sand*, *Victor Hugo* etc. etc.

Il est établi par des documents (*Pertz Monum. II.* 626) que déjà en 830 Louis le Pieux fit enfermer l'abbé de Corbier, qui soulevait ses fils contre lui, dans un château „où il ne pouvait voir que le ciel, les Alpes et le Léman"; c'était, sans aucun doute, le château de Chillon. Pierre de Savoie, surnommé le petit Charlemagne, le fortifia en 1248 et lui donna l'air martial et pittoresque qu'il conserve encore. Les forts piliers de style roman-byzantin qui soutiennent les voûtes sont de l'ancien château. Les comtes de Savoie l'habitèrent fréquemment; plus tard il servit de prison d'Etat; depuis 1798 de dépôt d'armes et munitions, et quelquefois de maison de détention militaire. — Plus d'un Genevois a dû expier dans les cachots de Chillon une parole trop libre ou un effort pour secouer le joug de la Savoie. On cite entre autres le prieur de St-Victor, Bonivard (p. 159), que le duc fit enfermer en 1530 dans le souterrain, et attacher à un pilier par une chaîne. La dalle est usée autour du pilier à la distance où ses pas pouvaient atteindre. Lorsque Genève et Vaud s'affranchirent en 1536, Chillon résista le plus longtemps, mais il fut enfin emporté par les Bernois, secondés du côté du lac par une flottille de Genève. Bonivard et d'autres captifs furent rendus à la liberté. Il trouva sa ville natale bien changée: Genève était libre et formait un Etat indépendant; la nouvelle croyance religieuse était en plein exercice. Il vécut encore bien des années à Genève, honoré et estimé de tous ses concitoyens. Comp. le *prisonnier de Chillon*, poëme de Lord Byron, fait en 1817 à Ouchy (p. 167). —

Entre Chillon et Villeneuve est le grand *hôtel Byron* (p. 173). A $^1/_4$ l. O. de Villeneuve se trouve dans le lac le petit *îlot de la Paix* de 30 pas de long sur 20 de large, offrant un panorama complet. Il a été fondé et entouré de murs par une dame, il y a un siècle; trois acacias l'ombragent. Un soir d'été (1857) d'heureux fiancés faisaient une promenade à cet îlot. Le courant du Rhône ayant détaché le canot du bord, le fiancé, bon nageur, se jeta à l'eau pour le ramener; déjà il l'avait saisi lorsqu'il disparut subitement sous l'eau. Ce ne fut que le lendemain qu'on entendit de la rive les cris de l'infortunée future.

A $^1/_2$ l. de Chillon, 3 l. de Vevey, dans la baie E. du lac (1154') est situé **Villeneuve** (**Hôtel du port*, au lac, ch. 1, déj. 1, d. a. v. à $12^1/_2$ h. 2 fr.; *Aigle*), petite ville qui a remplacé le *Pennilucus* ou *Penneloci* des Romains. (Sentier en $4^1/_2$ h. par le *Col de la Tinière* à Montbovon, en 6 h. à Château-d'Oex (p. 134).

Chemin de fer pour Bex, terminé en 1857, trajet 30 min. Stations *Roche*, *Aigle*, *St-Triphon*. L'entrée de la vallée du Rhône est peu attrayante. Les eaux noirâtres du fleuve se traînent sur un sol marécageux, formé par les dépôts du Rhône, qui „*semble craindre*, dit Rousseau, *de souiller de ses eaux bourbeuses le cristal azuré du lac*". — Stat. *Roche*. *Albert de Haller* (p. 84) y vécut de 1758—1764, comme directeur des salines de Bex. *Yvorne* (1364') fut détruit par un éboulement à la suite du tremblement de

terre de 1584. Son vignoble est célèbre, et supérieur encore à celui de Lavaux; aussi vend-on une plus grande quantité de ce vin que les coteaux n'en produisent. Le village, propre et grand, s'étend sur une longue arête de montagne couverte de vignes, à une certaine distance (à g) de la voie ($^1/_2$ l. N. d'Aigle). A dr. on a constamment l'arête dentelée et neigeuse de la *Dent du Midi*.

Aigle (1290') (*Hôtel du Midi*, *Croix blanche*), sur la *Grande-Eau* (p. 134), l'*Aquila* ou *Aquileja* des Romains, station de cavalerie romaine, construite avec le marbre noir des environs.

Belle excursion aux Ormonts (p. 134); en voiture jusqu'à Sepey, promenade aux Ormonts-dessus (aller et retour 4 h.), retour en voiture à Aigle.

A dr. d'Aigle, on voit sur une colline isolée et boisée qui s'élève du milieu de la vallée, la *Tour de St-Triphon* (station du chemin de fer), restes d'un château romain (?) qui dominait le Rhône. Un poteau indique à dr. la direction de *Colombey* (p. 179) sur la rive dr. du Rhône qu'on traverse sur un pont suspendu.

Excursion intéressante à (1 l.) Monthey, dans le val d'Illiez. Ascension de la Dent du Midi, v. p. 179.

Bex (1293') (*Union*), petite ville sur l'*Avençon*. A 1 l. NE., les salines de *Devens* et de *Bevieux*. L'exploration prend une demi-journée (5 fr. au guide). On va ordinairement en voiture à Devens, on examine les salines et l'on se rend dans les mines, où le sel est tiré de l'argile schisteuse dans de grandes fosses, remplies d'eau douce.

De Bex à Sion, chemin direct, mais pénible, par les *Diablerets* v. p. 203.

Avant St-Maurice la route passe sur la r. g. du Rhône sur un pont de 70' d'ouverture, bâti au 15e siècle et attribué par erreur aux Romains. Il touche à un contrefort de la *Dent de Morcles* (9044') sur la rive dr., et de la *Dent du Midi* (10107', v. p. 179) sur la rive g. dont les abords ont été fortifiés de nos jours aux frais de la confédération.

„Près de St-Maurice je vis les rochers se resserrer, et un pont étroit et léger jeté hardiment sur le Rhône qui bouillonne à leur base. Les tours pittoresques et les bastions d'un château dominent immédiatement le fleuve, et une porte unique ferme l'entrée du Valais. Le comte (le duc Charles-Auguste de Weimar, † 1828) trouva que ce pont si bien construit ressemblait à un cheval franchissant rapidement un fossé." Goethe, nov. 1779.

On demande ici les passeports, dont on exige rarement l'exhibition, si l'on répond qu'on n'en a point. La route de dr. conduit à Genève par la rive savoyarde du Léman. Une diligence fait chaque jour ce service (p. 194).

St-Maurice (*Union*, près de la poste; *Ecu du Valais*) à 1 l. S. de Bex, l'*Agaunum* des Romains, ancienne ville dans un angle formé par le fleuve et la montagne, avec des rues très étroites. Son nom vient de St-Maurice, qui avec la légion thébaine dont il était le chef, doit avoir souffert ici le martyre pour avoir refusé d'abjurer la foi chrétienne sous le règne de Maximin (302 après J. C.). L'abbaye est le plus ancien cloître de ce côté des Alpes; St-Théodule, premier évêque du Valais, doit l'avoir fondée

vers la fin du 4e siècle. Le roi de Bourgogne, Sigismond, la dota en 515 si richement qu'elle avait autrefois 500 moines. C'est ici que Rodolphe Ier, roi de la Transjurane, fut couronné en 888. Les Augustins s'y établirent en 1188; l'abbé relève immédiatement du St-Siége; il porte le titre de comte et d'évêque de Bethléhem in partibus. La plupart des capitulaires donnent les leçons du collége. Le couvent renferme plusieurs œuvres d'art antiques: ainsi un vase sarrasin, don de Charlemagne; une crosse d'or avec des figurines d'un pouce de relief et d'un travail exquis; une coupe d'agate provenant encore de Charlemagne; une autre coupe donnée par la reine Berthe (p. 142); un très bel Evangile etc. Des inscriptions romaines sont engagées dans le mur du cimetière et de la tour de l'antique église.

Les bains de Lavey (1333′), à 1/2 l. S. au-dessus du pont de St-Maurice, sur la r. dr., sont très fréquentés. La source, qui a 30° R., sort du milieu du Rhône et contient, entre autres, du chlorure et du sulfate de soude. Elle n'a été découverte qu'en 1831.

A dr., r. g. du fleuve, à une grande élévation au-dessus de la route, on aperçoit contre un rocher l'*Ermitage Notre-Dame-du-Sax*; puis, sur la route, la *chapelle de Verolliaz* qu'on suppose avoir été élevée à l'endroit où les 6000 soldats de la légion thébaine souffrirent le martyre. La route passe maintenant près de l'endroit où des torrents de boue se précipitèrent (août 1835) de la Dent du Midi sur la vallée et la couvrirent de débris de toute espèce et d'énormes quartiers de roc. On présume que la foudre, en frappant plusieurs fois la cime de la montagne, en aura détaché des masses de terre et de pierres; que celles-ci auront à leur tour entraîné des fragments du glacier et les moraines; que cette neige fondue, jointe à la pluie, se sera convertie en une lave de boue qui descendit lentement le long de la montagne, déracina de forts sapins, et emporta comme du liége des blocs de 12′ d'épaisseur (v. p. 47 et 54).

Sur toute la route, on a devant les yeux la cime large et neigeuse du *Mont-Velan* (p. 213). Le village d'*Evionnaz* est sur l'emplacement d'une ville détruite en 563 par une semblable catastrophe; c'était *Epaunum*, connu par le concile de l'an 517. Puis vient la belle cascade de ***Pissevache**, à quelques centaines de pas à dr. de la route (1 1/2 l. de Martigny). La *Sallenche*, qui sort des glaciers de la Dent du Midi, y fait une chute verticale de 120′.

Près de **Vernayaz** s'ouvre la gorge (étroite et à parois escarpées de 300′ de h.) du *Trient*, torrent que nous retrouvons sur le chemin de la Tête-Noire, dans la vallée de Chamouny (p. 189). On peut se rendre d'ici directement à Chamouny, sans passer par Martigny (R. 54). Le 21 mai 1834 eut lieu, près du pont du Trient, un sanglant combat entre les Haut-Valaisans conservateurs et les radicaux du Bas-Valais qui y furent défaits.

Avant d'arriver à Martigny, on passe la *Dranse* qui se jette dans le Rhône. A dr., sur une hauteur, *La Batia*, ancien château-fort des évêques de Sion, bâti en 1260 par Pierre de Savoie, détruit en 1518. On y arrive en 15 min. depuis le pont, par une montée un peu rapide; magnifique vue sur la large vallée inférieure du Rhône jusqu'au-delà de Sion, sur une partie des Alpes bernoises, en particulier sur le Sanetschhorn et une portion de la Gemmi; à 2 1/2 l. E. la Pierre à voir (v. ci-dessous), semblable à une tour; en bas, au N. le confluent de la Dranse et du Rhône, et plus loin, celui du Trient; Martigny et Martigny le Bourg; dans le ravin SO., le sentier de la Forclaz (p. 189), au-dessus duquel apparaissent les cimes des Aiguilles Rouges.

3 1/8 **Martigny** (1302′), all. *Martinach* (**Hôtel Clerc*, tout neuf, beaucoup d'Anglais; **Hôtel de la Tour*, ch. 2, déj. 1 1/2, d. 3, s. 3/4; *Grande-Maison Poste*, ch. 1 1/2, déj. 1, s. 1/2; *Cygne*). Martigny, l'*Octodurus* des Romains, siége épiscopal du Valais du 4e au 6e siècle, est une petite ville animée en été par le concours des étrangers; ici se rencontrent la grande route du Lac-Majeur (R. 60) par le Simplon, la route d'Aoste (R. 57) et de Turin par le Grand-St-Bernard, et le sentier qui mène à Chamouny par la Tête-Noire ou le Col de Balme (R 54 et 55). La prévôté de Martigny soulage de temps en temps les frères Augustins qui dirigent l'hospice du St-Bernard (p. 199).

Un peu plus haut, sur la route du Grand-St-Bernard, est situé *Martigny le Bourg* (Lion, Trois Couronnes) dans le voisinage duquel croît un excellent vin (*Coquempey* et *la Marque*, tous deux connus des Romains). L'eau à boire est mauvaise.

Dans ce coin de la vallée du Rhône, on trouvait encore naguère le crétinisme dans toute sa repoussante laideur; aujourd'hui on ne voit plus guère que de vieux crétins. Le mal commence à disparaître, depuis qu'on veille à la salubrité des demeures. Le costume de laine brune des hommes de cette contrée est original. — Les marécages de la vallée inférieure du Rhône produisent une petite espèce de *mouches* aux aîles d'un noir de crêpe, très incommodes, surtout le soir; on est obligé de fermer de bonne heure les fenêtres de la chambre à coucher.

Des piétons vigoureux et exempts de vertige gravissent depuis Martigny (guide 6 fr., mulet 6 fr.) ou depuis Sembranchier (p. 197), la **Pierre à voir** (7591′), pointe de roc calcaire dans la chaîne qui sépare la vallée du Rhône de celle de Bagne. Elle présente une magnifique vue sur les Alpes depuis le Montblanc au Mont-Cervin, depuis la Dent de Morcles à la Jungfrau; sur les vallées du Rhône, d'Entremont, de Bagne et sur le glacier de Gétroz, qui a occasionné en 1818 une effrayante inondation (p. 197). La façade postérieure de l'hôtel de la Tour à Martigny marque la „*Hauteur de l'inondation occasionnée par la rupture du Giétroz, le 16 juin 1818.*"

51. De Genève à St-Maurice
par Thonon, sur la rive méridionale du Léman.

17 5/8 lieues. Diligence de nuit en 9 h. Bateau à vapeur, v. p. 164. Chemin de fer projeté.

La route passe près des nouvelles constructions de l'ancienne Porte de Rive; à dr., belle vue sur le Salève (p. 163) et le Môle